L'engagement féminin entre imaginaire(s) et réalité*

Sanda-Maria ARDELEANU
sanda_ard@yahoo.com
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

„Qu'est-ce qu'une femme? Pour la définir il faudrait la connaître. Nous pouvons aujourd'hui en commencer la définition, mais je soutiens qu'on n'en verra le bout (sic) qu'à la fin du monde." (MARIVAUX)

Préambule

Formée à l'Ecole de linguistique et sémiologie de la regrettée Anne-Marie HOUDEBINE, ancienne illustre Professeure ici, à Angers, puis à l'Université Paris V – René Descartes – Sorbonne, témoin de la bataille qu'un groupe de femmes-linguistes a menée en France pour la féminisation des noms de métiers, mais aussi de la façon dont le langage non discriminant avait ouvert un chantier plus complexe, j'ai eu la grande chance de pouvoir observer et, bien sûr, militer, pendant les dernières années, en tant qu'ancienne députée dans le Parlement de Roumanie et Présidente de la Section roumaine auprès de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie, le comportement linguistique des politiques entre leur l'imaginaire linguistique, culturel, social et politique et la réalité des choses.

Cette Université d'Angers m'est très, très chère car c'est là où j'ai passé un mois de stage Tempus, en 1994, 9 mois d'une bourse post-doctorale, en 1995-1996 et un stage professionnel, à l'invitation du Professeur Alain Schneider, en 2006, pour ne plus parler des nombreuses missions Erasmus et du Parteneriat que j'ai fait signer entre nos deux universités.

Par conséquent, je ne pouvais plus rater une rencontre scientifique dans cette université surtout qu'il s'agit de parler de la francophonie et de la femme dans les conditions où le féminin s'exprime de plus en plus souvent à l'égal du masculin et que, par exemple, en

* Colloque International „Femmes en francophonie", Angers, le 23-24 mars 2017. Sanda-Maria ARDELEANU – Présidente de séance *Femmes et linguistique*, jeudi, le 23 mars 2017, Amphi A, Faculté des Lettres.

BDD-A28762 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:36 UTC)

langue française, le masculin ne l'emporte plus sur le féminin dans le cas des métiers. Voilà donc les résultats d'un combat qui mérite d'être mené dans les années qui suivent.

Introduction

Dans le dernier livre où Anne-Marie Houdebine, à côté d'Éliane Viennot, Maria Candrea, Jannick Chevalier et Sylvia Duverger, a pu prendre position pour la cause du féminin en linguistique (*L'Académie contre la langue française, 2015*), on dit a juste titre:

> « Toute langue fonctionne sur un système grammatical qu'il ne faut que quelques années pour maîtriser, lorsqu'on est enfant, et dont le genre des mots désignant des humains fait partie.
>
> Au-delà de ce système que nous respectons tous et toutes sans même en avoir conscience, la langue est ce que nous en faisons. Pratique sociale, culturelle, symbolique, elle est intimement liée à nos vies, à nos choix, à notre identité, à nos engagements. Élitistes ou égalitaires, conservatrices ou innovantes, les conceptions que nous avons de notre langue et les usages que nous en faisons témoignent de la diversité de nos positions et de nos idéaux politiques – mais aussi de sa vitalité propre et des marges de manoeuvre qu'elle nous laisse. Nous avons besoin d'être éclair és par différents avis, mais non qu'une prétendue autorité nous dise comment parler. » (p. 63)

En 2004, dans un article intitulé « La langue entre Norme et Loi », je formulais presque la même conclusion en disant, au bout d'une investigation sur la situation du roumain qu'aucune loi ne pourrait intervenir d'une manière décisive dans le comportement linguistique des locuteurs.

D'ici mon attachement au fonctionnalisme et puis, à la théorie de l'Imaginaire linguistique, développée ensuite en imaginaire linguistique francophone (2006), transformée ultérieurement en imaginaire(s) – au pluriel – culturel, politique, social, etc. D'ici ma conviction d'origine coserienne qu'« une langue devrait être présentée comme un système pour créer du neuf, et non pas pour répéter seulement ce qui est déjà donné dans la langue traditionnellement réalisée » (Coseriu, 1968/1977). Le roumain tout comme le français ou tout autre langue ne représentant qu'une somme de possibilités « à la fois systématiques et dynamiques » (*idem*).

La linguiste militante est devenue, d'un coup, la femme militante. C'est un parcours un peu à l'inverse mais qui pourrait être utile, voire bénéfique, aux deux: à la linguistique et à la société. La validité de mes conclusions pourrait être, sans doute, difficilement constestable dans ces conditions de leur genèse. Mais est-ce qu'il aurait jamais de point incontournable dans nos vies? ...

1. La théorie de l'Imaginaire linguistique (Il) – cadre de développement d'un militantisme féminin

L'*imaginaire linguistique* fait son apparition en tant que syntagme conceptuel métalinguistique au moment où la recherche linguistique s'inquiétait sur son objet d'étude. Revendiqué par plusieurs directions d'analyse, allant de la sociolinguistique à la psycholinguistique puis à la linguistique descriptive, l'Il part de la nécessité de reconnaître un double rapport: d'une part, entre le *sujet parlant* et *la lalangue* (chez LACAN), mettant en action les fictions et les fantasmes d'un sujet, comme disait Anne-Marie Houdebine et, d'autre part, entre le *sujet parlant* et *La Langue* (chez SAUSSURE), entraînant les manifestations sociales et idéologiques des faits de langue. Apparenté aux termes d'*imaginaire collectif*, qui appartient à l'histoire des mentalités, et de *représentation sociale*, issu de

BDD-A28762 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:36 UTC)

la sociolinguistique, l'imaginaire linguistique ne relève pas de la seule *socialité* ou identité groupale ou nationale. Il facilite l'analyse des „distorsions repérées entre les dires ou attitudes des sujets sur leurs réalisations et celles des autres locuteurs et leurs propres productions recueillies et analysées par le linguiste" (HOUDEBINE, Anne-Marie, 1983).

La théorie de l'Il témoigne de la liberté de l'individu parlant face aux contraintes socio-historiques et culturelles, voire l'idée de liberté linguistique absolue au niveau du sujet parlant. Avec un renouvellement profond des approches linguistiques, l'Il invente et argumente le pluriel de Norme dans la lignée de COSERIU (1967) qui était le premier à saisir le déplacement du sens du mot *norme*, à savoir: de l'ensemble de prescriptions (voire interdits) sur les façon de dire jusqu'aux *besoins langagiers* des locuteurs. L'Il propose la description de la diversité linguistique à l'intérieur d'une langue et conçoit un *Tableau normatif* devenu fameux et largement utile dans la description des langues.

1. NORMES OBJECTIVES (1982)
(dégagées par la description des productions des locuteurs aux niveux linguistiques considérés par l'étude)
1-1 Normes systémiques
dégagées à l'aide d'une étude clinique des productions d'un ou deux idiolectes (1ère mise au jour de la structure linguistique, dans le cas de langues non encore décrites).
1-2 Normes statistiques, ou 1-1 (cas des langues déjà décrites)
Mise au jour de la langue comme co-occurrence d'usages (l'unes langue) par des analyses d'enquêtes menées sur des groupes de locuteurs. Repérage des comportements convergents, divergents et périphériques. Analyse des variétés co-occurrentes Contrôles des normes systémiques (dans le cas de langues non encore décrites).
2. NORMES SUBJECTIVES (1978)
2-1. Normes prescriptives : Une langue idéale, ou un idéal puriste avec étayage de discours antérieurs par exemple tradition grammaticale, prescriptions scolaires, etc. 2-2. Normes fictives : Un idéal de langue non étayé par un discours antérieur, de type académique ou grammatical traditionnel, idéal *subjectif* ou *pratique*. 2-3. Normes communicationnelles (1983) Accent mis sur la compréhension, l'intégration au groupe, etc. 2-4. Normes évaluatives 2-4-1 auto-évaluatives 2-4-2 évaluatives des usages environnants (communauté linguistique communicationnelle)

L'Imaginaire linguistique – Tableau normatif **(Houdebine, Anne-Marie, 2002)**

BDD-A28762 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:36 UTC)

L'Il trace, comme le disait Jean-Michel Eloy (2000), « une sorte de sillon dans le domaine des sciences du langage, car le rapport entre *le locuteur* et *sa langue* relève nécessairement du contexte social, professionnel, culturel de manifestation ». Les articulations de la théorie viennent heureusement structurer « l'opacité des données empiriques ». Avec les concepts de *dynamique de la langue* et de *diversité linguistique* et dans l'esprit d'une théorisation qui instaure la « maîtrise du locuteur » (« *Chaque locuteur parle sa proper langue* », voici la formule magique d'Anne-Marie Houdebine), l'Il est actuellement un vrai outil d'analyse linguistique, sociolinguistique, psychologique et sémiologique. En plus, l'Il continue à s'enrichir et à ouvrir de nouvelles pistes d'investigation des langues et des cultures dans le cadre d'un renouveau radical des termes qui dominaient autrefois, sans pouvoir être contestés, toutes les sciences du langage.

Ces dernières années, l'Il a gagné de plus en plus le domain du socio-culturel et l'on parle même d'un imaginaire socio-culturel / culturel / interculturel (Houdebine, Anne-Marie, 2013). Dans ce cadre nous avons développé la recherche en parlant d'un imaginaire linguistique francophilophone, étant donné que le français avait souvent constitué pour les locuteurs de l'espace roumain une langue de refuge qui fait disparaître une absence, qui redonne le sentiment du « chez soi », qui aide à traverser mentalement les frontières des espaces géographiques, culturels, historiques.

« Rien ne pourrait faire de moi une exilée en France ! », exclamait Marthe Bibesco pour certifier avoir trouvé en France, dans les années '30 du XX-è siècle, l'unité perdue de l'Europe. « Moi, qui aime la France plus que moi-même, autant que ma patrie », disait le libéral Gheorghe Brătianu, alors que Georges Enesco, le grand compositeur de la « Rhapsodie roumaine », mentionnait: « Mon pays et puis la France », pour ne pas dire, comme I.C. Brătianu: « Chaque Roumain a deux patries, la seconde c'est la France », alors que pour Mircea Eliade « cette langue de culture et de communication » était sa deuxième langue.

Voici comment l'imaginaire linguistique francophilophone des Roumains a fait apparaître des représentations sur la langue française qui, dans cet imaginaire, gagne des valences qui se rapprochent plutôt de « morale » et de « tendance », d'« identité » et de « différence » (*cf.* Eugène Coseriu).

Les choses se passent pareillement quand il s'agit du combat pour l'émancipation de la femme et du genre féminin comme marque linguistique. Tenant compte de cette perspective, il devient impératif de faire distinction entre « idéal de langue », formulé dans l'usage de la langue et « langue idéale », deux catégories qui nous font penser à un « locuteur idéal », « manipulateur de la langue » qui se rapporte à un « idéal de langue », général ou individuel.

2. Entre les statuts des partis politiques et la réalité des chiffres

En Roumanie, depuis 1990, deux grands partis politiques représentent la gauche et la droite, à savoir: le Parti Social Démocrate et le Parti National Libéral (on prend leurs intitulés actuels). Du point de vue du type des discours spécifiques, le premier est le « maître » du discours populiste, le deuxième, du discours élitiste, invoquant toujours la démocratie et la modernité.

L'imaginaire linguistique des locuteurs des deux partis reste facilement identifiable à propos de l'émancipation de la femme et il se matérialise dans les textes des statuts où l'on prône l'égalitarisme et même la représentativité numérique (30% c'est unanimement accepté et considéré acceptable par la classe politique, même par les représentantes des femmes; on n'ose pas plus, on évite les quotas pour ne plus parler du principe de la parité dont on a même peur dans les conditions où le nombre des femmes dépasse celui des

BDD-A28762 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:36 UTC)

hommes dans notre population et où les femmes sont plus éduquées que les hommes, selon les dernières statistiques).

Le discours populiste oscille entre un pôle protestataire et un pôle identitaire (nationaliste ou national-populiste), ou joue sur l'appel au peuple et contre les élites et les étrangers. Malheureusement, le discours de la droite interfère souvent avec celui de la gauche, le résultat étant la « sacralisation » du peuple mythifié. On est même arrivé à un consensus, faux d'ailleurs, qui dénonce la corruption de tous les leaders politiques et non seulement, l'inutilité de l'existence des partis de sorte que le vote et son résultat n'est pas respecté, le fait que les étrangers et les compagnies multinationales sont privilégiées, le manque d'attitude et la faillite des élites, les deux mesures devant la justice, que ce soit la droite ou la gauche qui gouverne, c'est la même chose et que... les femmes sont de mieux en mieux représentées.

Voilà quels sont les éléments essentiels d'un imaginaire politique qui, comparé aux chiffres des sondages et des élections, s'inscrit dans la catégorie de l'« idéal », si nous prenons en discussion au moins le problème de l'émancipation de la femme roumaine.

La « Coalition pour égalité de genre » (Coaliţia pentru egalitate de gen) a rendu publique la situation de la représentation des femmes lors des élections générales du 11 décembre 2016. Les deux grands partis politiques, de gauche et de droite, ont présenté sur leurs listes de candidates sous le pourcentage inscrit dans leurs statuts: 28,5% dans le cas du PSD, respectivement 25,3%, dans le cas du PNL, le parti qui avait initié le projet de loi pour l'égalite réelle de chances entre femmes et hommes du point de vue de leur accès aux fonctions publiques. L'imaginaire politique, concrétisé dans un imaginaire linguistique, ne correspond pas à la réalité des faits surtout dans ce cas où le leader de parti et de groupe parlementaire était des femmes.

Si on analyse la situation de la dynamique du nombre des mandats PSD et PNL gagnés par des femmes aux élections parlementaires du mois de décembre 2016 face au nombre de mandats des femmes dans la législature 2012-2016, elle se présente comme il suit:

	PNL		PSD	
	2012-2016	décembre 2016	2012-2016	décembre 2016
Chambre des députés	20	11	21	41
Sénat	5	5	6	11
Pourcentages des mandats obtenues pas les femmes au niveau des deux grands partis	13,9%	16,16%	11,95%	23,53%

Cette situation est extraite d'une analyse réalisée par Andreea Paul, ancienne députée PNL, ayant à la base des résultats publiés par le site www.romanialibera.rezultate_alegeri_parlamentare_2016.

Vu ces décalages importants entre les mots et les chiffres, on se demande alors à quoi servent les discours, les porte-parole des partis, le militantisme et l'imaginaire socio-politique. Pour une meilleure image, on prend l'exemple de l'évolution de la présence des femmes dans le Parlement roumain avant 2016:

BDD-A28762 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:36 UTC)

Les deux Chambres

	PMP	UDMR	PNL	PRU	ALDE	PSD	PANR	PURS	PRM	PSR	PER	INDEP
Femmes	146	166	161	159	148	181	176	122	142	149	149	7
Total candidates	611	618	614	621	610	620	578	464	479	359	424	42
% femmes	23,90	26,86	26,22	25,60	24,26	29,19	30,45	26,29	29,65	41,50	35,14	16,67

Conclusion

Les campagnes électorales sont le moment-clé du débat politique, là où naît et prend sens et contenu l'imaginaire linguistico-socio-politique des gens. Les discours des partis politiques se regroupent à l'intérieur d'un même imaginaire, ayant à leur base un projet de message qui peut porter à la réussite où à l'échec. Les politiques sont, en fait, les muets dans leurs discours qui ne les représentent pas: ils parlent de l'émancipation des femmes mais ils n'y croient pas et surtout ne le désirent pas sincèrement. Le double discours trahit un double imaginaire et se manifeste par un seul discours voué à l'échec. Ce discours matérialement unique mais, en réalité, bien fragmenté, ne contient pas l'imaginaire dirigé vers les électeurs, mais plutôt la représentation sociale des candidats, l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes aux électeurs.

Michel Francard disait (2015) que la « langue reste un concept des livres de grammaire et de linguistique » et que, par exemple, « le français n'existe pas » ou que « les mots de la francophonie – mieux ces mots des francophones – sont l'objet non seulement des spécialistes, mais aussi d'un très large public » (2012). Saussure imposait l'idée que la « langue n'est faite qu'en vue du discours » alors qu' Anne-Marie Houdebine, consciente de l'évolution de la norme et de l'usage une fois avec la dynamique de la langue, disait que discourir signifie imposer la liberté absolue de l'individu parlant face aux contraintes socio-historiques et culturelles.

A partir de ces différents imaginaires linguistiques individuels, on pourrait se demander si le discours féministe c'est un discours de la femme, en français, en roumain ou dans tout autre langue, ou bien le discours sur la femme.

« Une langue, c'est un fantasme » ou « la langue est une chose », la réalité en est une autre, ou « j'écris dans la langue qui me fait rêver, fantasmer ». Ce sont des bouts de phrase appartenant à l'écrivain et journaliste algérien Kamel Daoud et ils pourraient nous aider à mieux comprendre pourquoi il est si difficile de transposer un imaginaire dans une langue et dans les événements de la réalité. Et il ne faudrait quand même oublier les mots de La Bruyère qui nous faisait apprendre qu'une langue (« le meilleur français ») n'est qu'une idée. Entre l'idée et la réalité de la vie il y a toujours un décalage qui relève de l'« idéal" et de l'« accompli ».

Bibliographie

ARDELEANU, Sanda-Maria, (2000), *Dynamique de la langue et Imaginaire linguistique*, Iaşi, Casa Editorială Demiurg.

ARDELEANU, Sanda-Maria, (2004), „La langue entre Norme et Loi", in *Opera Romanica 5*, Editio Universitatis Bohemica Meridionalis, Bohemo Budvicium, pp. 142-151.

ARDELEANU, Sanda-Maria, (2006), *Imaginaire linguistique francophone*, Iaşi, Casa Editorială Demiurg.

ARDELEANU, Sanda-Maria, (2015), *De l'Imaginaire linguistique à la dynamique des discours. Fragments d'une réflexion sur la Langue*, EUE, Saarbrücken.

BDD-A28762 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:36 UTC)

COSERIU, Eugenio, (1968/1977), *L'homme et son langage*, tr. de l'allemand et de l'espagnol par Jean-Marie Dupuy, Hiltrand Dupuy-Engelhardt et Jean-Pierre Durafour avec la collaboration de l'auteur.

ELOY, Jean-Michel, (2000), Postface: *L'Outil théorique*, in ARDELEANU Sanda-Maria, *Dynamique de la langue et Imaginaire linguistique*, Iaşi, Casa Editorială Demiurg, pp. 135-137.

FRANCARD, Michel, (2012), *La Francophonie au prisme de ses mots*, Contribution au Colloque *Sens et signification dans les espaces francophones*, Nantes.

FRANCARD, Michel, (2015), *Quelle(s) francophonie(s) pour (quel) francophone)?*, in *ANADISS*, nr. 19, Suceava, Editura Universităţii „Ştefan cel Mare".

HOUDEBINE, Anne-Marie, (1983), *Sur les traces de l'Imaginaire linguistique*, in *Parlers masculins, parlers féminins*, Delachaux & Niestlé.

HOUDEBINE, Anne-Marie, (sous la direction de), (1996), *L'imaginaire linguistique*, in *Travaux de linguistique 7*, Université d'Angers.

HOUDEBINE, Anne-Marie, (1997), *Dynamique et imaginaire linguistique. Des noms et des usages*, coll. Education, Langage et Société, Paris, l'Harmattan.

HOUDEBINE, Anne-Marie (sous la direction de), (1998), *La féminisation des noms de métiers. En français et dans d'autres langues*, l'Harmattan, Paris.

HOUDEBINE, Anne-Marie, (2013), *L'imaginaire linguistique entre idéal de langue et langue idéale.* Sa modalisation, son application, son développement en imaginaire culturel via la sémiologie des indices, in *Langue et littérature. Repères identitaires en contexte européen*, University of Piteşti Press.

SAUSSURE, Ferdinand de, (1973), *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.

VIENNOT, Eliane; CANDREA, Maria; CHEVALIER, Jannick; DUVERGER, Sylvia; HOUDEBINE, Anne-Marie, (2015), *L'Académie contre la langue française*, le dossier „féminisation", Editions iXe.

BDD-A28762 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:36 UTC)